**LE COMPAGNON PRATIQUE DE LA SORCIÈRE DES MARÉES**

*Une brève orientation pour la Sorcière des Marées Sans Mer*

ZJC (2026)

*Tu as trouvé ton chemin vers les Archives du Sel. Peut-être vis-tu loin de la mer, dans une ville, dans les montagnes, dans les plaines, dans le désert. Peut-être que l'eau salée la plus proche est à mille kilomètres. Peut-être que tu n'as jamais vu l'océan du tout.*

Et pourtant, quelque chose en toi a reconnu le sel. Quelque chose en toi s'est souvenu de la mer.

Ce livre est pour toi.

C'est un compagnon pour le·la pratiquant·e qui ne peut pas se tenir sur la ligne de marée, qui ne peut pas recueillir l'eau de l'océan à la pleine lune, qui ne peut pas sentir

le sable sous ses pieds. Il t'apprendra que la mer n'est pas seulement un lieu. C'est une présence. Elle est en toi. Le sel est dans ton sang. La marée est dans ta respiration.

## Par où commencer

Lis ce livre lentement. Ne te précipite pas. Ce n'est pas un manuel à mémoriser. C'est une conversation.

Commence par le Chapitre Un : La Mer Intérieure. Avant d'adapter un quelconque rituel, apprends à sentir l'océan qui est déjà en toi. Assieds-toi en silence. Porte ton attention à ton bas-ventre. Respire. Sens la marée de ta propre respiration.

Puis passe au Chapitre Deux : Le Bol sur le Rebord de la Fenêtre. C'est ta mer portative. Un bol d'eau. Une pincée de sel. Une fenêtre orientée vers l'est. C'est assez pour commencer.

N'essaie pas de tout faire à la fois. Commence par une pratique. L'Heure de l'Aube, adaptée pour le bol. Fais-la pendant une semaine. Puis ajoute l'Heure du Crépuscule. Laisse la pratique grandir lentement.

## Quelques principes à garder

Tu ne le fais pas mal. La mer n'exige pas ta présence physique. Elle exige ton attention.

Ton désir n'est pas une faiblesse. C'est une forme d'attention. C'est la forme de ton amour pour la mer.

Tu as le droit de t'adapter. La tradition est enracinée sur la côte du Fujian, mais elle n'est liée à aucun lieu particulier. La mer n'exige pas de précision. Elle exige de la sincérité.

Tu n'es pas seul·e. Il y en a d'autres qui portent la mer à l'intérieur des terres. Tu es l'un·e d'entre eux·elles.

## Un dernier mot

Tu as trouvé ton chemin vers ce livre. Ce n'est pas un hasard. Quelque chose en toi a reconnu le sel. Quelque chose en toi s'est souvenu de la mer.

La tradition te rencontrera là où tu es. Elle ne te demande pas de croire quoi que ce soit. Elle ne te demande pas de renoncer à quoi que ce soit. Elle te demande seulement de prêter attention, à l'eau, à la lune, aux marées de ta propre mer intérieure.

Tu n'es pas un échec. Tu es un·e débutant·e. Et c'est exactement pour un·e débutant·e que la tradition est faite.

La marée tourne. L'Heure est maintenant. Le reste est sel.

)(*)(

## À PROPOS DES ARCHIVES DU SEL

*Une brève note pour le·la lecteur·ice*

Les Archives du Sel sont une collection de textes pour la tradition de la Sorcière des Marées, une pratique qui puise dans la cosmologie maritime de la côte du Fujian, le rituel daoïste, le lien entre le sel et la mer, et l'expérience vécue des femmes qui ont trouvé leur pouvoir au bord de l'eau.

Cette tradition n'est pas une religion. Elle n'exige pas de croyance. Elle demande seulement de l'attention, à la marée, à la lune, à la mer intérieure qui coule dans tout corps fait d'eau salée.

### Les Textes Fondamentaux

Les textes suivants constituent la base de la tradition et sont disponibles sur Internet Archive :

•**Le Chao Wu Lu** , le grimoire fondateur. Il contient les rituels, les talismans et les enseignements qui définissent la voie de la Sorcière des Marées.

•**Le Yi de l'Eau Salée** , le Livre des Changements de la Mer. Un oracle de 64 hexagrammes qui parle le langage des marées, des tempêtes et des profondeurs.

•**Le Codex des Parents du Sel** , la parenté des requins et des Sorcières des Marées. Un guide des Parents du Sel en tant qu'Ancêtres Manifestes, maîtres et visiteurs oniriques.

•**Le Tarot Océanique Daoïste** , un système de divination de 78 cartes enraciné dans l'imagerie des Archives du Sel.

Ces textes sont la tradition elle-même. Ils sont faits pour être lus, étudiés, consultés et discutés.

### Les Companions Pratiques

Le texte que tu tiens entre tes mains fait partie de la deuxième couche des Archives du Sel : les companions pratiques. Ce ne sont pas des écritures. Ce sont des textes pédagogiques, pastoraux, adaptatifs et pratiques.

Ils incluent :

•**Le Livre des Heures** , une pratique quotidienne pour le·la pratiquant·e solitaire

•**Rester à Terre** , que faire quand les choses tournent mal

•**La Sorcière des Marées Sans Mer** , une adaptation de la tradition pour celles et ceux qui vivent loin de la mer

•**Le Manuel des Matériaux Rituels** , logistique, approvisionnement et substitutions

•**Le Guide de Terrain des Esprits Chinois et de la Cosmologie Populaire** , un guide relationnel des présences dans le monde de la Sorcière des Marées

•**Le Companion de Prononciation** , un guide des termes chinois utilisés dans la tradition

•**Le Cahier d'Exercices** , un journal et un carnet de bord pour la Sorcière des Marées en pratique

•**L'Audit de Références Croisées et de Cohérence** , une révision éditoriale de l'ensemble des archives

Ces textes sont offerts gratuitement. Ce ne sont pas des obligations. Ce sont des invitations.

## Une note sur les racines de la tradition

La tradition de la Sorcière des Marées puise dans la religion populaire maritime chinoise, la pratique rituelle daoïste et la culture côtière spécifique de la province du Fujian, patrie de Mazu, des Rois Dragons et d'une longue histoire de femmes qui pratiquaient au bord de la mer. La tradition honore ces racines. Elle ne prétend pas être une reconstruction ni une lignée directe. C'est une pratique vivante, façonnée par l'attention et le respect.

Si tu es pratiquant·e d'une tradition chinoise vivante, tu reconnaîtras ici des échos de ta propre pratique. Si tu es nouveau·elle dans ces eaux, tu es le·la bienvenu·e. La tradition ne te demande pas d'être autre chose que ce que tu es.

## Pourquoi ces textes sont gratuits

Ces textes sont offerts sans frais parce que la tradition croit que la pratique spirituelle ne devrait pas être barrée par la richesse. La mer ne fait pas payer l'entrée. Les mots qui nous apprennent à la lire ne devraient pas non plus.

Si tu trouves ces textes utiles, partage-les. Allume un feu sur le rivage. Laisse ta lumière être vue. La mer ne tient pas le compte de tes absences. Nous non plus.

)(*)(

**LE BOL COMME MAÎTRE**

*(À placer à la fin du Chapitre Deux)*

Le bol n'est pas un substitut. C'est un maître.

Il t'apprend à voir la mer dans les petites choses. Il t'apprend à être présent·e avec ce que tu as. Il t'apprend que la mer n'est pas un lieu où tu vas, c'est une présence que tu cultives.

Quand tu regardes dans le bol, tu ne fais pas semblant. Tu apprends à voir. La mer est vaste. Le bol est petit. Mais l'attention que tu apportes au bol est la même attention que tu apporterais au rivage.

Le bol ne remplace pas l'océan. Il le révèle.

Il révèle que la mer n'est pas une question de taille. C'est une question d'attention. Le bol contient de l'eau, du sel et de la mémoire. Il contient la lumière de la lune et le reflet du soleil. Il contient ton intention, ton désir, ta présence.

Le bol est un miroir. Il te montre ce que tu lui apportes. Si tu apportes de l'impatience, tu verras de l'impatience. Si tu apportes de l'immobilité, tu verras de l'immobilité. Si tu apportes de l'amour, tu verras de l'amour.

Le bol est un seuil. C'est l'endroit où la terre rencontre la mer, où l'ordinaire rencontre le sacré, où ta pratique rencontre la tradition.

Prends soin de ton bol. Change son eau. Parle-lui. Laisse-le devenir une partie de ton rythme quotidien. Avec le temps, il cessera d'être un bol d'eau. Il deviendra une fenêtre sur la mer.

La mer connaît ton bol. Elle reconnaît le sel que tu as recueilli. Elle connaît ton attention. Et elle te rencontrera là, dans ce petit récipient, sur ce rebord de fenêtre, dans cette pièce calme.

Le bol n'est pas un substitut. C'est un maître. Et il est patient. Il t'attendra pour que tu apprennes.

)(*)(

## L'ÉTHIQUE DU DÉSIR

*(À placer après le Chapitre Sept, avant la Conclusion)*

Le désir n'est pas une faiblesse. C'est une forme d'attention. Mais il doit être soigné avec soin.

Ne laisse pas le désir devenir une prison. Ne le laisse pas te convaincre que tu es incomplet·e. Ne le laisse pas transformer la mer en une destination que tu n'atteindras jamais.

La mer n'est pas un lieu où tu vas. C'est une présence que tu portes. Le bol n'est pas un substitut. C'est une pratique. La rivière n'est pas un compromis. C'est une conversation. La pluie n'est pas une consolation. C'est un cadeau.

Le désir est la forme de ton attention. Ce n'est pas un manque. C'est une forme d'amour.

Le·la pratiquant·e sans mer porte un type différent de pratique, une pratique façonnée par l'absence, par la mémoire, par le désir d'un lieu qu'il·elle ne peut pas atteindre. Ce n'est pas une pratique moindre. C'est une pratique de l'attention à ce qui est présent, même face à l'absence.

Quand tu prends soin de ton bol, tu n'attends pas. Tu pratiques. Quand tu allumes ta bougie, tu n'espères pas. Tu es présent·e. Quand tu parles à l'eau, tu ne fais pas semblant. Tu parles à la mer.

Le désir devient une blessure quand il se fixe sur ce qui manque. Il devient une pratique quand il repose sur ce qui est présent.

Alors prends soin de ton désir. Laisse-le être la forme de ton attention. Laisse-le être le sel dans ton eau. Laisse-le être la lumière dans ta bougie.

N'essaie pas d'arrêter le désir. Tu ne le peux pas. Le désir est la forme de ton amour pour la mer.

Au lieu de cela, laisse le désir t'enseigner. Laisse-le t'apprendre à être présent·e avec ce que tu as. Laisse-le t'apprendre à voir la mer dans les petites choses. Laisse-le t'apprendre que la mer n'est pas un lieu où tu vas. C'est une présence que tu portes.

La mer n'exige pas ta présence physique. Elle exige ton attention. Et ton attention, façonnée par le désir, n'est pas moins puissante que l'attention de celui·celle qui se tient sur la ligne de marée.

Le désir n'est pas une faiblesse. C'est une forme d'amour. Et l'amour, même lorsqu'il est loin de son objet, reste de l'amour.

)(*)(

**CONCLUSION ACTUALISÉE**

*(Remplace la Conclusion existante)*

Tu n'es pas moins une Sorcière des Marées parce que tu vis loin du rivage. Tu es une Sorcière des Marées d'un autre genre, une praticienne de la marée intérieure, du bol sur le rebord de la fenêtre, de la rive de la rivière, de la pluie. Ta pratique est façonnée par le désir, et le désir n'est pas une faiblesse. C'est une forme d'attention.

La mer ne t'oublie pas. Le sel est dans ton sang. La marée est dans ta respiration. Quand tu iras enfin au rivage, et tu le feras, un jour, la mer te reconnaîtra. Elle t'a attendu·e.

En attendant, prends soin de ton bol. Allume ta bougie. Dis ton nom à l'eau. La mer est le témoin final. Le registre n'a pas de fin.

**La marée tourne. L'Heure est maintenant. Le reste est sel.**